



Déclarations et Discours

N° 83/7

IL FAUT ÉTABLIR UN ORDRE INTERNATIONAL PLUS COHÉRENT ET PLUS HUMAIN

Allocution du premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, devant l'Institut canadien des affaires internationales, à Ottawa, le 6 mai 1983.

(Traduction)

Je suis particulièrement reconnaissant d'avoir l'occasion de m'entretenir avec vous ce soir. Comme le révèlent son histoire et sa vitalité, l'Institut canadien des affaires internationales a toujours abordé les questions internationales avec responsabilité et dans un esprit éclairé. En fait, cette attitude a soutenu l'Institut et ses membres bien avant que l'existence de liens directs entre un internationalisme responsable et les intérêts du Canada ne devienne manifeste.

Je me propose en fait de montrer ce soir que même nos intérêts les plus étroits résident actuellement dans la santé et l'ordre des institutions politiques et économiques internationales et de l'environnement mondial, et en dépendent essentiellement. Malgré l'intensité du désarroi économique au Canada, il nous faut résister à la tentation du repli sur soi. Nous ne pouvons nous dissocier du monde ni assurer la reprise chez nous dans l'indépendance complète.

Même si l'exposé budgétaire a donné la première impulsion à un vaste programme de mesures que nous devons prendre pour nous aider nous-mêmes, celles-ci seront vaines si nous ne collaborons pas étroitement avec les autres pays pour rétablir un ordre mondial plus cohérent et plus humain.

Il y a quelque huit mois, j'ai pris la parole lors de la séance plénière d'ouverture de la trente-septième réunion des conseils des gouverneurs du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, à Toronto. J'ai parlé à cette occasion de la collaboration des hommes et des femmes pleins d'humanité et de vision réunis à Bretton Woods et dont l'esprit d'entreprise et l'imagination avaient si essentiellement contribué à sauver le monde du chaos de la dépression et de la guerre. Les institutions auxquelles ils donnèrent naissance — le Fonds, la Banque et plus tard le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) — ont traduit leur conviction selon laquelle la discipline et la compassion était essentielles à un ordre mondial libéral. La croissance et le développement d'une ampleur et d'un rythme inconnus jusque-là qui se produisirent dans les décennies subséquentes témoignent de leur vision. Et ces institutions demeurent aujourd'hui des piliers d'espoir et de progrès.

Bien sûr, l'histoire de ces décennies d'abondance ne s'arrête pas là. D'autres réalisations furent inspirées par la clairvoyance de leurs promoteurs et l'intérêt éclairé des nations. Le plan Marshall vint répondre aux besoins d'une Europe déchirée par la guerre mais servit aussi à recréer des marchés pour l'économie massivement productive de l'Amérique. L'Organisation pour la coopération et le développement économiques naquit de l'administration du plan Marshall. La Communauté économique européenne fut créée. De pays en pays on se mit à faire de plus en plus confiance aux politiques monétaires et fiscales pour maintenir l'emploi à des niveaux élevés. Et les investissements dans toutes sortes d'industries vinrent répondre à des demandes frustrées et nouvelles.
